Bien rÃ©ussir sa plantation dâ??arbres fruitiers Sillon Belge 10 novembre 2022

Description

Bien acheter, planter et protÃ©ger

default watermark

Réussir sa plantation d'arbres fruitiers

Bien acheter, planter et protéger

La période est propice aux plantations mais pour procéder comme il se doit et assurer sa réussite quelques clés sont à retenir et respecter et nous sont livrées par le Centre de développement agroforestier de Chimay (Cdaf asbl).



À l'achat des arbres fruitiers, la qualité et la provenance sont capitales pour la bonne santé et la pérennité des plantations. Cdaf asbl

default watermark

Premier point à ne pas négliger : bien acheter ses arbres fruitiers. À l'achat des arbres fruitiers, la qualité et la provenance sont capitales pour la bonne santé et la pérennité des plantations. En Région wallonne, il convient tout particulièrement de se fournir chez un pépiniériste labellisé Certifruit, soit directement chez l'artisan greffeur soit chez l'un des revendeurs adhérents dont les coordonnées sont listées sur le site www.certifruit.be. Véritable gage de qualité, ce label assure le respect du cahier des charges des bonnes pratiques et garantit l'origine et l'authenticité variétale ; un étiquetage durable et officiel ; des variétés adaptées à nos régions, tolérantes aux maladies ; une production locale et artisanale ; une qualité supérieure des arbres.
Aussi, il est préférable de commander ses arbres un an à l'avance. Cela permet d'obtenir des arbres greffés spécialement pour la commande et évite de recevoir des fins de stock, des invendus ou des arbres de moindre qualité retournés par les professionnels. À la commande, il est recommandé de demander au pépiniériste de marquer le nord sur les arbres avec une bombe de peinture ; les arbres seront replantés dans leur direction initiale afin d'éviter les coups de soleil.

Bien planter

La plantation se réalise de la mi-novembre à la fin mars pendant le repos végétatif des arbres (la période de la Sainte-Catherine est à conseiller pour favoriser un pré-enracinement automnal des arbres). Veillez à planter hors période de grand gel et idéalement en terrain suffisamment ressuyé. La plantation des arbres fruitiers nécessite d'être particulièrement méticuleux.

Réaliser le trou de plantation

La largeur et la profondeur du trou de plantation doivent être supérieures à celles des racines ; pour ce faire, on considère généralement un peu moins de 2 fers de bêche. On sépare les mottes d'herbe (A), la terre du dessus riche en humus (B) et la terre du dessous (C). Le fond est ameubli à la bêche sur environ 20 cm pour une pénétration plus facile des racines. Sur sol caillouteux, le fond est pioché sur 30 cm et ce substrat est remplacé par de la terre ameublie (figure 1).

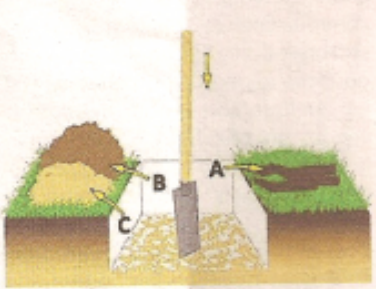


Figure 1

Installer une cage de protection contre les campagnols

Il s'agit d'un treillis métallique d'une hauteur de 1 m dont les caractéristiques et la conception vous sont expliquées ci-après.

Placer le tuteur

La longueur du tuteur est de 2,5 m. On l'enfonce du côté des vents dominants du S-O à minimum 80 cm de profondeur. La hauteur finale du tuteur sera inférieure à la hauteur du tronc de l'arbre fruitier haute-tige (figure 2).

Préparer le substrat

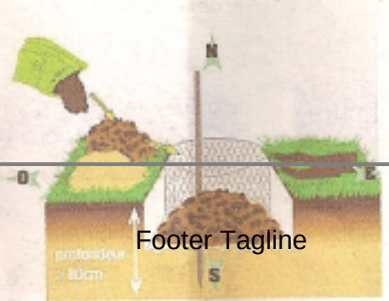
On mélange la terre riche en humus finement émiettée à du terreau, du compost bien décomposé et/ou des engrais organiques complets.
On forme un cône au fond du trou et au centre pour que la base des racines se situe au niveau de la surface du sol (par prévention du tassement du sol (figure 2).

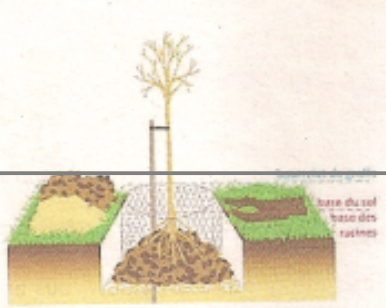
Positionner l'arbre

L'arbre est posé sur le cône au centre à 10 cm du tuteur, le bourrelet de greffe doit se situer à 5 – 10 cm au-dessus de la surface du sol.
Il est fixé au tuteur à 1 ou 2 endroits avec un lien élastique sans trop serrer (réaliser un 8 en laissant une main d'écart), le lien est fixé au tuteur à l'aide d'un clou (figure 3).

Recouvrir les racines avec la bonne terre

On rebouche le trou en recouvrant les racines avec le reste de terre riche en humus, en prenant garde de ne pas former de cavités.







Figu

Rabattre le treillis

On rabat ensuite
qu'il épouse le tro
On arrose en fon
du sol et des cor
giques.
Les mottes de gaz
les côtés du trou j
mer complètem
face, elles sont de
tion pour les cam
On répartit la te
endroits plus éloi
gèrement (figure

Apporter de la m ou un paillage.

On applique éve
mier ou du comp
sé et les incorpo
s'agit de matière
on ne la met jam
les racines ou le
risques de brûlur
On paille pour fa
et limiter le déve
ventices.

Consignes parti

Il faut veiller tou
point de greffe h
ter à l'entre-gr
(marcottage) et
tème racinaire
graine). En effet
vigueur différen
ment n'est pas i
d'une graine o
cela influe égale
générale de l'arb

Concevoir une cage ant

La problématiq
est à prendre
peuvent occasio
gâts aux plant
conseillé de pla
une prairie de
des arbres est p
Concernant les
certes les anima

la moitié de l'année. Pour limiter le risque de perdre des arbres fruitiers, il faut protéger leurs racines.
Le grillage choisi pour la confection des cages doit présenter les caractéristiques suivantes :
– un treillis métallique non plastifié de 1 m de largeur : il rouille après 5 ans et les racines peuvent passer au travers.
– des mailles hexagonales de 13 à 16 mm.
– une épaisseur du fil inférieure à 0,8 mm afin que les racines puissent dilater le treillis par la suite.

Pour fabriquer un cageot simplement et rapidement, sans ligature :
– On coupe un tronçon de treillis compris entre 2,5 et 3 m (longueur = diamètre du trou x 3,14) et on le plie en deux. (Figure 5)



Figure 5

– On retrousse les deux extrémités avec un pli de 5 cm pour obtenir un cylindre fermé
– On ferme le cylindre sur un de ses deux côtés ouverts avec de nouveau un pli de 5 cm.
– Pour renforcer le cageot, réitérer l'opération aux deux bords précédemment retournés, et ce, dans le même ordre et dans le même sens : au total, 4 plis. (Figure 6)



Figure 6

– Le cageot prend la forme d'un sac ouvert ovalement au-dessus et fermé dans le fond. (Figure 7)

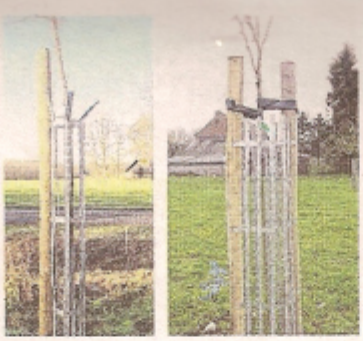


Figure 7

– On arrondit et aplatit le fond du cageot en y introduisant une ou deux jambes pour lui donner une forme évasée et retrousser les coins. (Figure 8)



Figure 8





Le corset métallique à bandes verticales bardées CDAF asbl

Dispositifs de protection

Pour protéger ses arbres, on peut choisir d'installer un corset métallique à bandes verticales bardées, un harnais d'arbre, un corset en treillis souple ou une nappe métallique grillagée à 3 ou 4 piquets. Chaque dispositif offre une protection contre l'écorçage, le frottis et le rongement (du lapin et du lièvre) et a ses caractéristiques, avantages et inconvénients.

Les plus onéreux sont le corset métallique et le harnais.

Le corset métallique à bandes verticales bardées
Il offre une protection totale contre le mouton, la vache, le cerf, le chevreuil, le lapin et le lièvre. Par contre, celle-ci est moyenne contre l'âne et le cheval voire insuffisante contre la chèvre.
Pour le poser, on place le(s) piquet(s), on entoure l'arbre et fixe le corset avec des vis (+ rondelles). La protection est surélevée de 7 cm pour faciliter l'entretien au pied de l'arbre.
Attention que deux piquets sont indispensables contre la poussée du gros bétail. La protection est de longue durée (jusqu'à 10 ans) si elle est bien installée et surveillée. Néanmoins, la tenue dans le temps est moyenne avec certains animaux : risques de bandes arrachées ou pliées, notamment par les chèvres qui montent sur les bandes horizontales avec leurs pattes avant.

Le harnais d'arbre
Il offre une protection totale contre la chèvre, le mouton, la vache, le cerf, le chevreuil, le lapin et le lièvre. Par contre, celle-ci est moyenne contre l'âne et le cheval.
On place le(s) piquet(s), on entoure l'arbre et le(s) piquet(s) avec le harnais et on le fixe avec des clous en « U » ou des vis (+ rondelles). La protection est égale



Le harnais d'arbre CDAF asbl

7 cm pour faciliter l'entretien au pied de l'arbre.
Le dispositif est assez avantageux car il a une bonne résistance face à la poussée, une tenue parfaite dans le temps (plus de 10 ans). Pour une meilleure tenue de la protection, on peut ajouter un deuxième piquet, ou une barre à béton (enfoncée à 70 cm) et la fixer au bas de la protection.

D'une durée de 10 ans, le corset en treillis souple et la nappe métallique grillagée ont des budge sonnables.

Le corset en treillis sou
Il offre une protection tota chèvre, le mouton, la vach chevreuil, le lapin et le contre, celle-ci est insuffis l'âne et le cheval.
On place le(s) piquet(s), l'arbre avec le treillis et on des clous en « U » ou des delles). On enroule ensuit belé (en spirale) sur la ha protection, contre la pous vins et équidés.
Le dispositif a une bonne la poussée et tient parfait le temps. Pour une meil de la protection, on deuxième piquet ou une ton (enfoncé(e) de 70 cm fixer au bas de la protect également surélevée de faciliter l'entretien au pied

La nappe métallique ou 4 piquets
Elle offre une protection t la chèvre, le mouton, la va le chevreuil, le lapin et le et le cheval.



default Watermark

www.sillonbelge.

Categorie

1. SRHGx
2. to check

Tags

1. achat
2. arbre fruitier
3. plantation

date crÃ©Ã©e
26 novembre 2022
Auteur
cblancke

default watermark